



Ecrire un rouleau de la Tora est une *mitsva* (commandement) qui incombe à chaque juif.

La Tora, patrie portative des juifs

Par Yeshaya Dalsace

Verbatim du cours Alef-Bet

Visible sur www.akadem.org/pour-commencer

Juin 2011

Qu'est-ce que la Tora ?

Mais que font donc tous ces juifs à la synagogue quand ils chantent et lancent des youyous en sortant la Tora tous les samedi matin, qu'ils embrassent ce long parchemin en peau de mouton avec déférence ?

C'est que La Tora est au cœur judaïsme. C'est le texte auquel on fait sans cesse référence, celui qu'on lit rituellement à la synagogue. Suivez moi je vais vous faire découvrir la Tora...

La Tora comporte cinq livres, c'est pourquoi on l'appelle également le '**Houmach** (de '*hamech* qui veut dire cinq en hébreu) ou encore le **Pentateuque** (de *penta* qui désigne le chiffre cinq en grec).

Les cinq livres sont: la Genèse (*Berechit* en hébreu), l'Exode (*Chemot* en hébreu), le Lévitique (*Vayikra* en hébreu), les Nombres (*Bemidbar* en hébreu) et enfin le Deutéronome (*Devarim* en hébreu).

Que nous raconte la Tora ?

Le livre de la Genèse (Berechit):

On y relate d'abord les débuts de l'histoire humaine avec la création du monde, le récit d'Adam et Eve, Caïn et Abel, le déluge et l'arche de Noé ainsi que la tour de Babel,

Puis nous est narrée la naissance du peuple juif à travers les péripéties des trois patriarches: Abraham, Isaac et Jacob et leurs épouses respectives: Sarah, Rebecca, Rachel et Léa. Ces dernières donnent naissance à douze fils, pères des 12 tribus d'Israël, qui au bout de longues querelles, jalousies et rivalités fraternelles vont se retrouver et se réconcilier en Egypte, où débute le deuxième livre...

Le livre de l'Exode (Chemot):

Les hébreux réduits en esclavage sont persécutés par les égyptiens. Moïse, qui a grandi comme Egyptien et découvert sa "judéité" sur le tard, est choisi par Dieu pour aller sauver ses frères esclaves, lors du fameux épisode du buisson ardent. Après avoir fait subir dix terribles plaies à l'Égypte, Moïse parvient à convaincre Pharaon qui parvient au mont Sinaï après avoir franchi miraculeusement la mer rouge où il reçoit les tables de la loi avec les dix commandements.

Le Lévitique (Vayikra) ne raconte pas d'histoires mais donne une longue liste de lois rituelles relatives au service du Temple aux sacrifices et aux lois de pureté et d'impureté.

Le livre des Nombres (Bemidbar):

On y raconte plusieurs échecs et révoltes contre Moïse, comment le peuple d'Israël a peur d'entrer en terre de Canaan, la terre promise, et se retrouve condamné à errer dans le désert pendant trente-neuf ans. A la fin de cette longue attente, le peuple se prépare à la conquête de la terre et mène pour cela des guerres contre les peuples autochtones.

Le livre du Deutéronome (Devarim) ne raconte pas d'histoire. Il est composé des grands discours de Moïse avant de mourir. Moïse revient sur divers épisodes marquants, rappelle l'importance de l'Alliance avec Dieu, enjoint au peuple à y rester fidèle. Le livre s'achève sur sa mort, à la frontière de la terre promise dans laquelle il n'entrera jamais.

Le sujet principal de la Tora est donc la fondation du peuple juif en tant que peuple particulier, avec une terre qui est celle d'Israël et une loi tout à fait particulière: la Tora de Moïse donnée sous le sceau de l'Alliance entre Dieu et Israël. La Tora est donc une sorte d'acte de naissance, et de constitution juridique et religieuse du peuple juif.

La Tora peut se diviser en deux types de textes:

Il y a des textes qui racontent une histoire, des textes narratifs et d'autres textes qui donnent une loi, des textes législatifs. Tout au long de la Tora les deux catégories s'entremêlent. Les deux aspects sont étroitement liés.

Aspects narratifs de la Tora:

C'est la partie la plus célèbre de la Tora: de grands récits fondateurs que tout le monde connaît même sans avoir lu le texte et qui ont forgé non seulement l'identité juive, mais même l'identité humaine universelle.

Voici quelques exemples:

- Le récit de la Création du monde créé en six étapes et le repos hebdomadaire du chabat.

- Le récit d'Adam et Eve dans le jardin d'Eden, n'est pas moins célèbre ...
À travers ces histoires, la Tora pose une idée fondamentale: celle de l'unité du genre humain et que tout être humain mérite le respect, car il porte en lui un reflet du divin.
- Le récit du déluge et de l'Arche de Noé met en avant l'idée d'une possible destruction du monde et de la responsabilité de l'homme envers la nature.
- L'histoire des patriarches, Abraham, Isaac et Jacob montre l'émergence d'une nouvelle famille humaine, les hébreux, présentés comme les descendants d'un ancêtre unique: Jacob nommé également Israël. Mais cette histoire montre surtout la complexité des rapports humains et plus particulièrement des rapports entre frères. Le message est clair: le peuple d'Israël ne peut prendre naissance que parmi des frères réconciliés, qui ont appris à vivre ensemble malgré leurs différences. Israël n'est donc pas seulement un peuple, c'est un véritable projet humain, un modèle de fraternité.
- Le récit de la sortie d'Egypte représente un formidable plaidoyer contre l'oppression et pour la liberté humaine. Rien d'étonnant qu'un tel récit inspira les combattants pour la liberté à travers les âges. ("let my people go...")
- Le récit de la révélation au Sinaï annonce aux humains que l'homme n'est pas seul, que le Dieu de la création se soucie du devenir des hommes et prône l'idée de justice.

Chaque histoire comporte donc des problématiques spécifiques.

Aspects législatifs de la Tora:

La Tora n'est pas seulement récit, elle est surtout un **code de lois**. D'après la tradition, il y aurait 613 commandements divins, les **mitsvot**.

Tout au long de la Tora s'égrènent les commandements les plus divers:

Certains sont des interdits, (ne pas tuer), d'autres sont des injonctions à agir (pratiquer la circoncision.)

Certains commandements ont une portée purement rituelle (respecter les fêtes), d'autres sont d'ordre moral (l'interdit de la vengeance).

Certains sont collectifs (construire le temple), d'autres sont individuels (réciter le Chema).

Certains n'ont plus d'actualité, comme les sacrifices, d'autres sont au contraire d'une grande modernité comme le devoir de protéger la nature.

Certains révèlent une très grande miséricorde, comme le devoir d'aider son ennemi en difficulté ou de protéger la veuve et l'orphelin, d'autres sont d'une sévérité choquante comme la lapidation de la femme adultère.

Plus troublant encore, il existe une série de lois inapplicables et donc purement didactiques d'après la tradition juive, comme la règle sur le fils révolté qu'il faudrait mettre à mort.

Sur ce thème des commandements, je vous recommande le module Alef bet intitulé " pourquoi toutes ces mitsvot".

Pour le judaïsme, le commandement le plus important de tous, celui qui doit orienter tous les autres commandements, c'est l'amour du prochain selon la célèbre formule du Lévitique: **"Tu aimeras ton prochain comme toi-même"** ([Lévitique ch.19 v.18](#))

L'usage rituel de la Tora:

La Tora est lue dans son intégralité durant le cycle annuel de lectures de chabat en chabat. Chaque portion s'appelle la **paracha**. Chaque paracha porte comme nom le premier mot significatif avec lequel elle démarre: par exemple paracha Berechit (regroupant les tout premiers chapitres du livre de la genèse), Parasha Noah (regroupant les chapitres suivants), etc... Le nom de la paracha devient alors le nom du chabat. C'est ainsi que l'on parle de chabat Berechit, chabbat Noa'h... etc.

Ce cycle de lecture commence à l'automne et se termine par la fête de **Sim'hat Tora**, la joie de la Tora, fête durant laquelle on lit à la suite la dernière et la première paracha de la Tora, on danse avec tous les rouleaux de la Tora .

Il ne peut pas y avoir de fêtes ou d'occasion importante sans une lecture de la Tora. Pour chaque fête juive nous lisons une portion particulière qui vient rappeler le thème de la fête.

Mais, plus encore, la Tora nous accompagne durant toute notre vie. Nous naissons sous l'égide d'une paracha particulière, celle de la semaine de notre naissance, cette Paracha deviendra également celle de notre Bar Mitsva. C'est toujours en présence de la Tora, au moment de la lecture à la synagogue, que sont marqués solennellement différents événements de la vie: naissance, Bar Mitsva, mariage, décès. C'est ainsi qu'on fait monter à la Tora le jeune marié ou que l'on rappelle la mémoire de nos disparus le jour anniversaire d'un décès en montant à la Tora.

L'objet le plus précieux du judaïsme:

Un rouleau de Tora, le **sefer tora**, est un objet précieux qui représente près d'une année de travail pour un scribe qualifié, un **sofer**. Le sefer tora est gardé soigneusement dans une armoire à la synagogue, le **Aron haKodech**, métaphore de l'Arche dans laquelle les tables de la loi reçues au Sinaï étaient transportées dans le désert.

Si on détecte la moindre erreur dans le texte, le sefer tora n'est plus cachère et on doit corriger cette erreur.

Lorsque qu'un rouleau devient hors d'usage du fait de son vieillissement, on l'enterre comme un être humain dans une tombe appelée **gueniza**.

Pour le judaïsme, la Tora est beaucoup plus qu'un écrit précieux, c'est une véritable **patrie portative**, une présence de la parole divine parmi nous. C'est tout cela qui a fait mériter au peuple juif ce surnom de: "peuple du livre".

Questions:

Que représente la Tora pour les chrétiens ?

Les chrétiens n'attachent pas d'importance particulière à la Tora, pour eux, c'est une des parties de ce qu'ils appellent "l'Ancien Testament", sans plus. Ils s'intéressent bien entendu aux grands récits de la Genèse et de l'Exode, mais la partie législative ne les concerne pas. Plus encore, beaucoup sont convaincus que Jésus est l'auteur de l'idée d'amour du prochain, alors que celui-ci, en bon juif religieux qu'il était, ne faisait que citer le livre du Lévitique.

La Tora est elle chronologique ?/ Peut-on avoir une lecture linéaire de la Tora ?

La Tora est en apparence est chronologique, mais si on y regarde de plus près, on se rend compte que ce n'est pas toujours le cas et c'est ce qui fera dire aux rabbins du Talmud "Il n'y a pas d'avant ni d'après dans la Tora". Cette question nous montre surtout la véritable nature de l'usage que nous faisons de ces textes: nous ne les traitons pas seulement comme des histoires ou des injonctions, mais comme une **véritable banque textuelle** avec laquelle la tradition rabbinique va jouer et se construire en n'hésitant pas à sortir un verset de son contexte.

Pourquoi la Tora se répète-t-elle autant ?

On trouve des répétitions à de nombreuses reprises. Le lecteur trouvera cela ennuyeux, mais l'étudiant de Tora en tirera toujours un enseignement nouveau. Un exemple: on trouve par 3 fois l'injonction de "ne pas cuire le chevreau dans le lait de sa mère" sur laquelle se fonde l'interdit de mélanger la viande et le lait dans le judaïsme. De cette triple répétition apparemment inutile, les rabbins tirent à chaque fois un nouvel enseignement: il y a donc 3 interdits: consommer, cuire et vendre un mélange lacté/carné.

Comment comprendre les miracles ?

La Tora nous raconte bien des choses fantastiques que le moderne regardera d'un œil sceptique.

Est-ce à dire que la Tora dit n'importe quoi ? Qu'elle est fausse ? Pas du tout.

La Tora est un livre qui vient de la culture antique pour laquelle la question du vraisemblable n'avait pas le même sens que pour nous. Les antiques faisaient la différence entre *logos*: le sens logique des choses et *mythe*: le sens symbolique des récits. Pour eux un texte devait parler dans les deux registres. La Tora le fait d'ailleurs très bien ! Ce n'est pas la Tora qui pose problème, mais l'homme moderne que nous sommes qui cherche une explication logique à tout. Il ne faut donc pas chercher à savoir la *véracité* des miracles, mais il faut chercher à comprendre le *sens* des récits miraculeux.

Commence alors un voyage passionnant que je vous recommande....